

Conclave sur les retraites : quel avenir ?

« Le flou persiste sur l'avenir des discussions entre patronat et syndicats », titre Les Echos alors que la négociation doit repartir sur de nouvelles bases selon le Medef et la CFDT. Mais les lignes de fractures restent nombreuses. Dans les quinze prochains jours, l'expert indépendant chargé d'animer les débats, Jean-Jacques Marette, devrait donc tenter d'identifier quelle pourrait être une nouvelle feuille de route et un nouveau calendrier soutenu dans les deux camps. Marylise Léon et Patrick Martin pourraient se rencontrer dans l'intervalle pour tenter de déblayer le terrain. Des rencontres bilatérales avec le gouvernement sont aussi évoquées. A ce stade, l'issue possible des discussions reste floue même si quelques points de convergence possible émergent. La CFDT, qui suggère désormais de parler « village retraites » plutôt que de « conclave », ne ferme pas la porte à des débats sur le sujet du financement de la protection sociale, poussé par le Medef et aussi regardé avec intérêt par la CFE-CGC ou encore l'U2P. Reste que cette dernière organisation a quitté la table (mais peut-être pourrait-elle revenir dans un nouveau format, espère-t-on côté patronal). (Les Echos, p.2)

« "Il faut négocier en partageant les efforts côté employeurs et salariés" », titre Les Echos qui ouvre ses colonnes à François Hommeril. « Il y a plein de choses que nous trouvons très positives depuis le début dans cet objet politique qu'a voulu François Bayrou au départ », explique le président de la CFE-CGC, estimant que le Premier ministre a eu tort d'évoquer l'impossibilité d'un retour à 62 ans. si avec tous les départs, « cela devient plus compliqué d'avoir un accord », conçoit François Hommeril, « rien ne nous empêche de continuer ce travail ». « Il faut négocier en partageant les efforts côté employeurs et salariés pour sécuriser le régime par répartition à moyen terme », indique-t-il, pointant « un vrai problème avec l'attitude du patronat qui est dans la pièce mais fait tout pour que les autres sortent du conclave ». (Les Echos, p.2)